Prélude : conversation dans un taxi du Caire

Vincent Battesti

▶ **To cite this version:**

Vincent Battesti. Prélude : conversation dans un taxi du Caire. Vincent Battesti & François Ireton. L'Égypte au présent, Inventaire d'une société avant révolution, Éditions Sindbad - Actes-Sud, pp.15-28, 2011, La Bibliothèque arabe, Hommes et Sociétés, 978-2-7427-9780-6. hal-00954280

HAL Id: hal-00954280
https://hal.science/hal-00954280

Submitted on 10 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

sous la direction de
Vincent Battesti et François Ireton

L'Egypte au présent

INVENTAIRE D'UNE SOCIÉTÉ AVANT RÉVOLUTION

Sindbad

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

LA BIBLIOTHÈQUE ARABE

Hommes et sociétés

Sindbad
est dirigé par Farouk Mardam-Bey

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

Devant un café du centre-ville moderne du Caire
(V. Battesti, avril 2004).

Livreur de gaz, quartier populaire de Bâb Zuweîla au Caire
(V. Battesti, novembre 2010).

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

L'Egypte au présent

Inventaire d'une société avant révolution

sous la direction de
VINCENT BATTESTI
et FRANÇOIS IRETON

Battesti, Vincent & Dahab Safa, 2011 — « Prélude : conversation dans un taxi du Caire » in Vincent Battesti & François Ireton (dirs), L'Égypte au présent, Inventaire d'une société avant révolution, Paris, Sindbad-Actes Sud, La Bibliothèque arabe, Hommes et Sociétés, p. 15-28
— en ligne: http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

Sindbad

Pierre Bernard, fondateur

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

Une barque de pêche sur le Nil, au Caire près du pont Qasr al-Nîl
(V. Battesti, février 2007).

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

A la mémoire d'Alain Roussillon

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

PRÉLUDE :
CONVERSATION DANS UN TAXI DU CAIRE

Taxi au Suq al-Goma'a, la Cité des Morts, Le Caire
(V. Battesti, septembre 2003).

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

Le texte qui suit est la traduction et la transcription d'une discussion enregistrée de façon impromptue dans un taxi du Caire, le 15 février 2007. J'étais assis sur la banquette arrière d'un spécimen décati de la flotte indéfinie des taxis noir et blanc de la capitale. Le chauffeur a pris un autre client, comme cela se fait souvent, qui est monté à l'avant. La conversation s'est engagée entre les deux hommes et dura dix minutes, dans la rumeur habituelle des embouteillages[1].

CHAUFFEUR DU TAXI

La rue Qasr al-'Ainy est toujours aussi terrible ! Franchement, quel embouteillage !

CLIENT DU TAXI

Quand tu fais le jeûne et que tu ne veux pas te casser la tête, oublie cette rue !

1. Ce prélude est une manière d'hommage aux Egyptiens avant l'analyse, mais aussi à la coïncidence qui a voulu que Khaled Al Khamissi publie en arabe, un mois avant l'enregistrement de cette conversation, son premier ouvrage, qu'il a commencé d'écrire en 2005, intitulé *Taxi* (ce livre nous était encore inconnu), qui deviendra un *best-seller* : le récit de ses discussions imaginaires avec des chauffeurs de taxi du Caire (traduit en français par Hussein Emara et Moïna Fauchier Delavigne, et publié chez Actes Sud en 2009). Nous avons choisi ici, dans ce prélude à un ouvrage de sciences humaines et sociales, une traduction fidèle de propos enregistrés.

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

CHAUFFEUR DU TAXI

Oui, ça tape sur les nerfs.

CLIENT DU TAXI

Pas seulement, c'est une perte de temps !

CHAUFFEUR DU TAXI

[*Bruit de Klaxon.*] Qu'est-ce qu'il y a ? J'en sais rien.

Le mec, il sort du côté de Dar el-Hilal et il prend la rue du ministère comme si de rien n'était !

Salah Salem, monsieur ! la rue Salah Salem ! J' vous jure, autrefois j'avais peur de prendre cette rue. Quand un client me demandait Salah Salem, je lui disais : "Et tu me raccompagnes au retour, mon frère ?" J'en avais peur ! Et maintenant, c'est l'embouteillage à l'aller comme au retour !

CLIENT DU TAXI

Moi, je vais vous dire un truc encore plus incroyable : même l'autoroute d'Alexandrie est embouteillée !

CHAUFFEUR DU TAXI

Oui, je sais.

CLIENT DU TAXI

L'autoroute d'Alexandrie par le désert !

CHAUFFEUR DU TAXI

Et la route agricole aussi ! Moi je vous dis, je ne comprends pas cette histoire d'embouteillage. On nous dit qu'il y a beaucoup d'immigrés qui sont venus en Egypte. Comment des gens peuvent venir vivre dans un pays pareil ?

CLIENT DU TAXI

Moi, je te dis franchement qu'à cause de ces immigrés, Dieu va nous punir. Les gens en Irak étaient extrêmement hospitaliers avec les Egyptiens. Tu comprends ? L'Egyptien, là-bas, avait plus de droits que les citoyens irakiens eux-mêmes.

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

CHAUFFEUR DU TAXI

Ah ! Tu sais qu'il y a même une *'izba* [ferme] à Tantâ qui s'appelle la *'izba* de Saddam Hussein ? Tu le savais ?

CLIENT DU TAXI

Non, je ne le savais pas…

CHAUFFEUR DU TAXI

J'ai vu ça à la télé la semaine dernière. Ils étaient en deuil pour la mort de Saddam Hussein.

CLIENT DU TAXI

Bref, ils étaient extrêmement hospitaliers avec les Egyptiens. Et quand les Irakiens sont venus ici en Egypte [à cause de la guerre], notre respectueux système [le gouvernement], "respectueux" n'est-ce pas, a refusé de leur accorder un droit de séjour de plus d'un an.

CHAUFFEUR DU TAXI

Bon.

CLIENT DU TAXI

Et pourquoi ? Comme ça !

CHAUFFEUR DU TAXI

Les Egyptiens sont allés en Irak, ils sont revenus avec de l'argent.

CLIENT DU TAXI

C'est ce que je vous dis : sans raison ! On ne sait plus quoi faire…

CHAUFFEUR DU TAXI

Ils n'y peuvent rien, note bien !

CLIENT DU TAXI

Qui "ils" ?

CHAUFFEUR DU TAXI

C'est les Nations unies, j' te dis, qui leur ont ordonné [au gouvernement] !

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

CLIENT DU TAXI

Leur ont ordonné quoi ?

CHAUFFEUR DU TAXI

Les Nations unies ont ordonné de ne pas accorder aux immigrés un droit de séjour de plus d'un an pour qu'ils retournent rebâtir leur pays.

CLIENT DU TAXI

Rebâtir quoi ?

CHAUFFEUR DU TAXI

"Je suis libre et je suis content et je veux vivre ici ! Je ne veux plus retourner dans ce pays-là ! Je suis libre et je reste là où je veux !"

CLIENT DU TAXI

Mais c'est insensé. Il y a des gens qui partent, qui émigrent en Amérique, on ne leur demande rien, non ?

CHAUFFEUR DU TAXI

Non.

CLIENT DU TAXI

Donc, c'est insensé. Le cheikh d'al-Azhar, cette espèce de sale, de sale… un chien vaut mieux que lui !

CHAUFFEUR DU TAXI

Oui.

CLIENT DU TAXI

Il a dit quoi ? Il a dit, il y a deux jours, que la Palestine, Jérusalem, c'est aux Palestiniens seuls de les défendre, que ça ne nous regarde pas.

CHAUFFEUR DU TAXI

Comment ça ?

CLIENT DU TAXI

Le fils de…

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

CHAUFFEUR DU TAXI

Comment ose-t-il dire un truc pareil, musulmans et chrétiens défendent ensemble la Palestine !

CHAUFFEUR DU TAXI

C'est un âne, il travaille pour le gouvernement. Il n'a rien à voir avec la religion et la morale.

CLIENT DU TAXI

Demain, le fils de chien sera mort : qu'est-ce qu'il dira à Dieu ? que "Hosni Moubarak m'a dit de dire ça" ?

CHAUFFEUR DU TAXI

Ah… c'est qu'il considère que c'est Hosni Moubarak son maître. Il n'a de compte à rendre à personne ! [*Quatre secondes de silence.*]

CHAUFFEUR DU TAXI

On a bien avancé.

CLIENT DU TAXI

Oui, le coin est bien ici, en plus il y a tout.

CHAUFFEUR DU TAXI

Ah, elle est là-bas ! [*Il s'arrête et descend sa vitre.*]

CHAUFFEUR DU TAXI

C'est combien la boîte de mouchoirs Fine ?

VENDEUSE DE MOUCHOIRS

Deux livres.

CHAUFFEUR DU TAXI

Donne-m'en une. Tiens. [*Quatre secondes plus tard.*] Non, le cheikh d'al-Azhar, comme vous dites, est un sale… Quand j'ai vu les gens de Tantâ dans la '*isba* de Saddam Hussein endeuillés et attristés, ça témoignait bien de leur allégeance.

CLIENT DU TAXI

Que Dieu nous pardonne. Tout devient un casse-tête…

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

CHAUFFEUR DU TAXI

Les temps sont étranges… [*Neuf secondes de silence dans le taxi.*] Il y a trois ou quatre jours, mon fils a eu un malaise à 3 heures du matin, il est tombé sur la tête et sur le dos, et il doit passer les examens de son diplôme de l'université cette année. Il a été pris de convulsions. On a appelé l'ambulance et elle n'est pas venue. Elle est arrivée seulement quand nous sommes descendus pour l'amener nous-mêmes à l'hôpital. A chaque fois qu'on allait dans un hôpital privé, on nous disait : il n'y a plus personne, juste une infirmière, juste une infirmière… Enfin, un médecin m'a dit d'aller directement à Qasr al-'Ainy, l'hôpital normal, quoi. On est allé à l'hôpital français [partie neuve de Qasr al-'Ainy], et là non plus, y avait personne. Enfin, on en a fini avec cette histoire et on est allé à Qasr al-'Ainy, le vieux, vous connaissez ?

CLIENT DU TAXI

Oui, je connais, qui donne sur le fleuve ?

CHAUFFEUR DU TAXI

Bref, nous y sommes allés, le docteur l'a examiné après tant de peine, il repoussait les gens en leur disant "je n'ai plus de lit !", "je suis tout seul !". Je ne comprends pas, pourquoi ils ne recrutent pas les jeunes médecins diplômés ? Mon neveu "a fui" à l'étranger. Il travaillait comme médecin avec un salaire de 150 livres : il est parti à l'étranger. Docteur ! Son père a dépensé des mille et des mille pour qu'il puisse faire ses études. Comment peux-tu lui donner alors un salaire de 150 livres ? Le factotum qui travaillait dans notre bureau touchait 600 ou 700 livres. Comment donner alors à un médecin dont l'éducation a coûté une fortune [à sa famille] 150 livres par mois ?

CLIENT DU TAXI

Le pays recule ! Le pays maintenant va en reculant.

CHAUFFEUR DU TAXI

Je crois qu'il n'y a pas plus éduqué qu'un médecin. Il est censé être utile au pays, n'est-ce pas ?

CLIENT DU TAXI

Le médecin, l'ingénieur, tous sont utiles au pays.

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

CHAUFFEUR DU TAXI

Non, je parle du médecin parce qu'on est tous malades, note bien ! Celui qui nous est utile, c'est le médecin. On ne doit pas le laisser partir à l'étranger. J'ai trois cousins médecins : un qui est en Amérique et les deux autres en Angleterre. Ils ne viennent plus du tout en Egypte.

CLIENT DU TAXI

Pourquoi ?

CHAUFFEUR DU TAXI

Parce qu'ils ont une très bonne situation là-bas. Ils sont reconnus.

CLIENT DU TAXI

Et qu'est-ce qu'ils viendraient faire ici ?

CHAUFFEUR DU TAXI

Ah ! Celui qui vit en Amérique, son père a eu un truc dans le cou, dans la moelle épinière. Les médecins lui ont dit que s'ils l'opéraient, il deviendrait paraplégique. Mais il fallait la faire cette opération, à cause de la moelle et tout ça… Alors, il a appelé son fils, qui lui a envoyé l'argent et lui a dit de réserver un lit dans l'avion, de venir sous anesthésie et de ne s'occuper de rien d'autre. Il a subi l'opération, il est revenu se portant comme une fleur, alors qu'il a quatre-vingts ou quatre-vingt-cinq ans !

CLIENT DU TAXI

Bismillah, machallah ! [Au nom de Dieu, Dieu soit loué !]

CHAUFFEUR DU TAXI

Ah ! Je lui ai dit : "Ton fils, Tarek, quelle situation il a là-bas ?" Il m'a dit qu'il travaillait à la DF [en fait, la FDA, Food and Drug Administration], le truc de contrôle des médocs. Il m'a dit que son fils, à Washington, est un cadre important là-bas parce qu'il a découvert un médicament, là-bas, donc c'est un cadre important là-bas. Quand il était là-bas, son fils lui a obtenu le visa et que le gouvernement [américain] paye ses soins. Et pourquoi il ne vient pas travailler ici pour que le pays en profite ?

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

CLIENT DU TAXI

Non, ici ça ne marche pas !

CHAUFFEUR DU TAXI

Tu sais, quand il allait partir, je me souviens, moi, je travaillais à Qasr Abdeen, fonctionnaire, on l'a empêché de partir, je lui ai trouvé un piston pour qu'il puisse partir, car il venait juste d'être diplômé et il était encore à l'armée. Il venait juste d'être diplômé avec le grade d'officier, on lui a trouvé un piston pour qu'il puisse partir, donc il a eu une bourse, une bourse pour étudier à l'étranger. La bourse, il l'a finie ! et il n'est pas revenu.

CLIENT DU TAXI

Revenir pour quoi faire ?

CHAUFFEUR DU TAXI

On a dit à son père de payer une amende de 180 000 livres, il les paye et c'est tout, on les laisse tranquilles. Là-bas, c'est complètement différent. Il envoie l'argent [à son père], il paye.

CLIENT DU TAXI

Pourquoi revenir ? Revenir pour quoi faire ? Il ne doit pas revenir.

CHAUFFEUR DU TAXI

Une fois, il est revenu en vacances, on lui a dit qu'il devait effectuer une période de réserve [militaire]. Il avait son passeport américain, mais il adorait sortir avec son passeport égyptien. On lui a dit : "Avec ton passeport égyptien, tu vas rester, il te reste un an de réserve à faire et…"

CLIENT DU TAXI

Le passeport américain annule tout ça.

CHAUFFEUR DU TAXI

Lui, il allait avec son passeport… Il leur a montré sa carte d'identité. Moi, je lui dis : "Mais pourquoi tu te mets dans des situations pareilles ? Tu as un passeport américain ! Pourquoi faire un cinéma pareil ?" [*Quatre secondes de silence.*] On lui a fait une carte d'identité, tu sais, celle avec l'ordinateur [carte biométrique], l'officier de l'état

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

civil lui a dit que dans son ancienne carte d'identité, c'était marqué "professeur assistant" à l'université de Minya : "Vous devez apporter un *ikhlâ' taraf* [certificat de travail et solde de tout compte] de l'université de Minya."

CLIENT DU TAXI

[*Il rit.*]

CHAUFFEUR DU TAXI

D'où il apporte un *ikhla'a taraf* vingt ans après ? Alors on a donné à l'officier 50 livres et on s'en est débarrassé…

CLIENT DU TAXI

"Apporte-moi un certificat signé de deux fonctionnaires et viens !" [*Eclats de rires.*]

CHAUFFEUR DU TAXI

Non, je lui ai apporté un certificat du Conseil national de l'ordre des médecins comme quoi il était médecin "en disponibilité". L'officier ne considérait pas l'ordre des médecins comme une autorité, alors il me dit : "Je veux une lettre de l'université." On lui a dit : "Ce n'est pas tes oignons, mon frère, laisse-le tranquille, le mec, il est parti de l'université ! Il a été renvoyé de l'université ! Il a été appelé [par les forces armées], mais c'est bon, c'est passé ! Il ne l'est plus…"

Vas-y, mon frère, avance, avance ! [*à la voiture devant lui*]. Quand il est revenu et que je lui ai montré le médoc que je prenais pour le cholestérol, il m'a dit : "Il vaut mieux arrêter." Je lui ai dit : "Pourquoi ?" Il m'a dit : "Ça va bousiller ton foie." Son boulot là-bas, c'est de dire ce médicament-là, il est bien pour quoi, il est mauvais pour quoi. Il m'a dit que l'huile d'olive et les trucs qui abaissent le cholestérol sont mieux que ce médicament-là.

CLIENT DU TAXI

L'Egypte est ruinée depuis ces dernières vingt-cinq années, depuis que notre ami est au pouvoir. Vingt-cinq années qui ont ruiné le pays.

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

CHAUFFEUR DU TAXI

Ah ! que Dieu lui donne une crise cardiaque, qu'il meure ou je ne sais pas !

CLIENT DU TAXI

Il a fait reculer le pays de deux cents ans.

CHAUFFEUR DU TAXI

Omar Effendi [grand magasin historique] gagne de l'argent. Dans mon immeuble habite le directeur d'Omar Effendi. Il était triste, il pleurait à cause de la vente d'Omar Effendi. Il me disait : "On gagnait de l'argent !"

CLIENT DU TAXI

Omar Effendi perd de l'argent, Omar Effendi gagne. Le problème, c'est qu'on ne doit pas vendre les trucs stratégiques. Il vend la banque d'Alexandrie à 11 millions de livres ! Le fils de débile ! La banque d'Alexandrie dont l'actif seul, c'est-à-dire ses branches, est estimé à plus de 50 millions !

CHAUFFEUR DU TAXI

Oui, mais ils empochent le reste.

CLIENT DU TAXI

Oui, bien sûr : ils ont été démasqués par le scandale Omar Effendi, n'est-ce pas ?

CHAUFFEUR DU TAXI

Omar Effendi, oui…

CLIENT DU TAXI

Ils l'ont vendu à 650 millions. Ils ont été démasqués. Al-Ibrachi, c'est lui qui a tout dévoilé. Ils l'ont alors vendu à 1 milliard et 100 millions de livres.

CHAUFFEUR DU TAXI

Le mec, là, le Saoudien qui disait qu'il allait acheter… Hanach…

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

CLIENT DU TAXI

Ce Hanach-là est son ennemi, parce que c'est une affaire à plus de 1 milliard de dollars !

CHAUFFEUR DU TAXI

Mon Dieu…

CLIENT DU TAXI

Un milliard de dollars ! Une affaire à plus de 1 milliard de dollars !

CHAUFFEUR DU TAXI

L'espèce d'âne, le Saoudien qui a acheté, pourquoi venir s'empêtrer dans un tel pays ?

CLIENT DU TAXI

Mais non ! Ce n'est pas un âne, c'est un mec hyper-intelligent !

CHAUFFEUR DU TAXI

Mais il a payé des pots-de-vin. Quand on prend des pots-de-vin, ça veut dire que le pays n'avance pas !

CLIENT DU TAXI

Non !

CHAUFFEUR DU TAXI

Ça, je ne peux pas le comprendre…

CLIENT DU TAXI

Ecoute, le pays va avancer, mais pas tout de suite, quand "il" [le président Moubarak] sera mort. Il le sera [un jour], non ?

CHAUFFEUR DU TAXI

Oh ! oh ! c'est entre les mains de Dieu !

CLIENT DU TAXI

Ecoute, ç'a toujours été comme ça. Dix années bonnes, dix mauvaises. Les dix prochaines années seront bonnes, mais quand ? Dieu seul le sait…

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

CHAUFFEUR DU TAXI

Et nos enfants, alors ? Ils ne trouvent pas de travail alors qu'ils ont terminé l'université. Ils ne trouvent pas de travail…

CLIENT DU TAXI

Dieu seul le sait.

VINCENT BATTESTI ET SAFA DAHAB

Intérieur d'un taxi en panne (crevaison)
sur la corniche du Nil au Caire (V. Battesti, février 2006).

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

Dépôt légal
1re édition : mai 2011
N° impr. : 110000
(Imprimé en France)

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280

L'ÉGYPTE AU PRÉSENT

La "révolution du 25 Janvier" ébranle un régime despotique qui domine depuis plusieurs décennies l'Egypte et annonce sûrement une nouvelle ère pour tous les peuples de la région. Il n'existait cependant en France aucun ouvrage de référence examinant à la fois les transformations profondes de la société égyptienne et les blocages institutionnels et politiques propres au régime de l'ex-président Moubarak.

Pour combler cette lacune, quarante chercheurs et universitaires, qui comptent parmi les meilleurs spécialistes de l'Egypte, se proposent dans la présente somme d'analyser tous les aspects de la vie économique, sociale, politique et culturelle du pays et de tracer des pistes de réflexion permettant d'aborder les derniers événements dans leur véritable contexte, au-delà des préjugés et des clichés.

On trouvera ainsi des chapitres substantiels sur les tensions démographiques et leur impact sur l'aménagement du territoire et l'environnement ; la situation politique et les mécanismes qui permirent le maintien, durant trente ans, du régime de Moubarak ; les "réformes" économiques néolibérales qui ont contribué, entre autres effets, à l'institutionnalisation de la corruption et à l'exacerbation des inégalités sociales ; la vie sociale au quotidien (la santé, l'éducation, l'emploi, les modes de consommation, les conditions des femmes et de la jeunesse, la justice) ; la place de la religion dans la société ; les médias, anciens et nouveaux ; enfin, la culture dans ses diverses expressions ainsi que la vie et les débats intellectuels.

Vincent Battesti, anthropologue, chercheur au CNRS, est aujourd'hui en poste au Muséum national d'histoire naturelle à Paris.
François Ireton, socioéconomiste, ingénieur d'étude au CNRS, est aujourd'hui en poste au SEDET, université Paris-Diderot.

Photographie de couverture : © Vincent Battesti

ACTES SUD
éditeurs associés

DÉP. LÉG. : MAI 2011
38 € TTC France
www.actes-sud.fr

ISBN 978-2-7427-9780-6

http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00954280